

**Bruxelles, le 02 février 2010****Communiqué de presse du Réseau Socialiste des Organisations de Jeunesse****Tolérance zéro oui...mais contre l'exclusion sociale!**

Le Réseau Socialiste des Organisations de Jeunesse (Ré.S.O.-J), Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnues par la Communauté Française, s'inquiète de l'effervescence actuelle autour de quelques faits divers ayant défrayé la chronique récemment en Région Bruxelloise.

Toute la panoplie habituelle des mesures sécuritaires (majorité pénale à 16 ans, justice accélérée, renforcement de la présence policière dans les quartiers) est aujourd'hui passée en revue à l'occasion d'un débat dont on ne peut que souligner le caractère émotionnel. Il est dommage de constater une nouvelle fois que sur un sujet aussi délicat que la délinquance juvénile les raccourcis systématiques et les formules sloganesques sont préférées aux analyses objectives et aux réflexions approfondies. **Le propos de Gaétan Van Goidsenhoven, Bourgmestre d'Anderlecht, qui appelle à «nettoyer» les quartiers ne va, sans doute, pas contribuer à apaiser le débat. Il est déplorable de voir l'émo-cratie prendre ainsi le pas sur la démocratie!**

La tolérance zéro n'amènera jamais le risque zéro! Cette évidence doit être rappelée! Il importe que l'actuel emballement médiatique n'ait pas pour conséquence la prise à l'emporte-pièce de décisions politiques inadéquates voire stigmatisantes. Ainsi, l'abaissement de la majorité pénale à 16 ans, outre le fait qu'elle se base sur le postulat plus que discutable de la dangerosité accrue d'une classe d'âge donnée, semble vouée à s'avérer contre-productive. En effet, placer des jeunes délinquants de 16-18 ans dans un endroit aussi criminogène que le milieu carcéral n'est pas exactement la prise en charge la plus appropriée si l'on veut favoriser leurs perspectives de réinsertion! La législation existante sur la protection de la jeunesse propose des réponses plus intéressantes.

Nul ne conteste toutefois que des mesures doivent pourtant être prises ! L'urgence sociale existe bel et bien à Bruxelles. D'après les chiffres du dernier baromètre social bruxellois, plus d'un tiers des jeunes à Bruxelles grandissent aujourd'hui dans une famille sans revenu du travail! Par ailleurs, la part des 18-24 ans bénéficiaires d'un revenu d'intégration se rapproche de la barre des 10%. Il convient également de rappeler le fait qu'un tiers des jeunes bruxellois sont actuellement au chômage. **Quand on sait, d'autre part, que les statistiques sur la criminalité à Bruxelles font état d'une tendance à la baisse de la délinquance ces dernières années, il est crucial de ne pas se tromper de priorité!** C'est bien en amont qu'il faut d'urgence prendre des mesures (accès à l'emploi pour les jeunes, renforcement de la qualité des établissements scolaires situés dans les quartiers populaires, soutien accru aux contrats de quartiers et au travail de première ligne en faveur de la jeunesse,...)!

Pour plus de précisions ou pour recevoir par mail les communiqués de Ré.S.O.-J, vous pouvez contacter le 0485/311658 ou envoyer un courriel à l'adresse suivante : [c.crespo@resoj.be](mailto:c.crespo@resoj.be).

Yonnec Polet, Président

Carlos Crespo, Secrétaire Général